Défendons notre patois !

Autor(en): **Javelle, Emile**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-228965

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Défendons notre patois !

... Il serait à souhaiter que la jeunesse vaudoise, tout en apprenant le meilleur français, comprît bien qu'elle ne doit pas cesser d'aimer, et à plus forte raison qu'elle ne doit point oublier ni mépriser son idiome maternel si doux, si expressif, si riche. Ce serait à tort que l'on aurait pour le patois ou la langue populaire un peu de mépris. Les langues ne sont point tout entières dans leurs formes classiques, pas plus qu'un arbre n'est tout entier dans sa fleur...

Emile Javelle.

Le porc invisible

Jadis, un paysan voulait faire entrer un char de foin dans une capitale. A la demande de l'employé de l'octroi s'il n'avait rien à déclarer, il répondit résolument non. Mais on entendit subitement un grognement qui paraissait venir du fond du char.

— Ah ! je vais vous apprendre à vouloir passer un porc en contrebande ! s'écrie le douanier, et, avec sa longue perche de fer, il piqua le foin aussi loin qu'il put. Il devait avoir attrapé l'animal, car on entendit de véritables hurlements.

— Déchargez tout de suite votre char ! dit-il au paysan.

Celui-ci jura ses grands dieux qu'il n'y avait là que du foin, et qu'il n'aurait même jamais eu l'idée de cacher un porc au fond de son char.

Mais il fallut s'exécuter et, au milieu d'une foule qui s'amusait fort de ce spectacle, le pauvre homme fut obligé de décharger son char.

A mesure qu'il approchait du fond du char, les grognements devenaient plus forts et chacun s'attendait à voir paraître bientôt l'animal. Mais on ne voyait toujours que du foin, et bientôt le char vide ne montra plus que des planches. Où avait donc passé le porc ?

Un monsieur, qui avait beaucoup ri et qui était placé au premier rang des spectateurs, fit mine de s'esquiver rapidement. Mais un agent de police l'arrêta brusquement en lui disant :

— Vous êtes le célèbre ventriloque Donner et vous avez voulu vous moquer des autorités.

C'était, en effet, un ventriloque qui avait fait croire à l'existence du porc par ses grognements admirablement imités.

Il fut forcé de suivre l'agent de police chez le commissaire, mais celui-ci ne put s'empêcher de rire en écoutant l'histoire, et le ventriloque fut remis en liberté après une légère admonestation.